

SAINTE-SUZANNE

Rassemblement samedi dernier pour garder ouverte l'usine de Quartier Français

Le plan de restructuration des usines sucrières élaboré par le gouvernement de Giscard/Barre avec l'accord des usiniers, prévoit la fermeture de certaines usines. Après la fermeture de la Mare l'an dernier, l'usine de Quartier Français devrait définitivement cesser ses activités dès la fin de 1982. Un rassemblement a eu lieu samedi après-midi sur la place de l'usine pour demander que cette fermeture de Quartier Français n'ait pas lieu.

Chaque fermeture d'usine a entraîné des conséquences désastreuses pour la région où elle était implantée, et pour toute l'économie du pays. La campagne sucrière 1982 vient de nous démontrer que la restructuration de Bois Rouge est loin d'être une réussite et que les retards accumulés par cette usine ont nécessité de garder Quartier-Français ouverte, alors qu'elle avait déjà traité toutes les cannes qui lui sont normalement dévolues.

Une grande bataille est en train d'être menée par le Parti Communiste Réunionnais, qui s'est toujours opposé à la fermeture des usines, ainsi que par la C.G.T.R. et par la C.G.P.E.R., dans le but de garder l'usine de Quartier Français ouverte. C'est près de trois cent personnes qui s'étaient groupées samedi après-midi devant les portes de Quartier Français.

Cette foule, qui se composait de planteurs, d'ouvriers permanents et saisonniers de Quartier Français, de coupeurs de cannes et d'habitants de Sainte-Suzanne, était venue apporter son soutien pour la lutte qui est menée dans le but de garder Quartier Français ouverte.

Plusieurs orateurs eurent l'occasion de prendre la parole ; et ce fut tout d'abord Ary Payet, au nom du PCR qui déclara :

«Le Parti Communiste Réunionnais s'est toujours opposé à la fermeture des usines. Il y a un peu plus d'un mois, nous avons réuni les planteurs à la mairie de Sainte-Suzanne, pour leur expliquer la situation et leur dire qu'il ne faut pas fermer l'usine de Quartier-Français. Le combat que nous menons est l'affaire de tous, il en va de la survie de toute cette région».

Fermer Quartier Français, c'est également supprimer des emplois pour l'avenir et poser de nombreux problèmes pour les travailleurs qui seront mutés à Beaufonds. Serge Dany, de la C.G.P.E.R. déclara dans ce sens :

«Nous avons toujours mené la lutte pour garder Quartier Français ouverte, et on nous a toujours répondu que cette fermeture est prévue depuis de longues

années. Une telle réponse de la part des usiniers démontre le peu d'intérêt qu'ils accordent aux travailleurs.

Après de longues batailles, nous avons pu obtenir le reclassement des ouvriers permanents. Il faut cependant dire, pour ce qui concerne les ouvriers saisonniers qui ne pouvaient travailler que pendant la coupe, que l'arrêt de Quartier Français va signifier le chômage, avec toutes les conséquences que cela comporte pour un travailleur.

Il y a également l'avenir de toute la région qui en cause et qui va disparaître en même temps que l'usine, qui était son principal centre d'activité. Nous vous demandons à tous d'être solidaires et tous ensemble, nous garderons ouverte une usine que nous avons contribué à construire par notre travail».

La gauche ne doit pas suivre la voie choisie par la droite

Angélo Lauret, Président de la C.G.P.E.R., mit l'accent sur les conséquences de la fermeture de Quartier Français pour le bon déroulement des futures campagnes sucrières :

«C'est le plan de restructuration des usines sucrières qui est à l'origine de ces fermetures. Mais ce plan vient de démontrer que l'usine de Bois Rouge ne tourne pas correctement, et a été incapable de traiter normalement toutes les cannes qui lui ont été apportées.

Quartier Français avait déjà terminé sa propre campagne, mais elle a été obligé de rester ouverte pour aider Bois Rouge. L'usine qui a le mieux tourné dans la région Est du Pays, c'est Quartier Français. Le Gouvernement de gauche ne doit pas suivre la même voie que celle choisie par la droite ; il faut garder Quartier Français ouverte.

Pour mener cette bataille, nous avons la solidarité de la commune de Sainte-Suzanne, ainsi que de sa population. Nous regrettons que les autres communes de la région n'aient pas suivi le même chemin que Sainte-



Etre solidaires pour sauver l'usine de Quartier Français qui est le fruit du travail des travailleurs et des planteurs.

Suzanne.

D'autre part, la C.G.P.E.R. ne comprend pas que certains syndicats n'aient pas répondu à son appel, et ne soient pas à nos côtés et compte tenu de la gravité du moment, ils se devaient d'être à nos côtés, pour participer à la défense des intérêts des planteurs. Lors de la visite de monsieur Henri Emmanuelli à la Réunion, les syndicats de planteurs ont été invités par le secrétaire d'Etat aux D.O.M. T.O.M. ; seule la C.G.P.E.R. s'est rendue à cette invitation.

La fermeture de Quartier Français va avoir des conséquences très graves pour le déroulement des prochaines campagnes sucrières.

Il n'y aura plus que deux usines pour toute la région Est, Bois Rouge et Beaufonds. Que l'une de ces deux usines tombe en panne, et c'est la catastrophe pour les planteurs. Il y a également le problème de la balance, qui va être elle aussi supprimée ; une autre balance sera installée près Ravine Creuse. Cette nouvelle situation va entraîner des difficultés dans le transport de la canne pour les petits planteurs.

Il faut que vous soyez tous solidaires pour mener la lutte, et empêcher la fermeture de Quartier-Français.

Il n'est pas trop tard, nous devons défendre l'usine».

La C.G.T.-P.T.T. était présente à cette manifestation, et a tenu à apporter son soutien à la lutte menée par les planteurs ; ce qui fit déclarer à Alix Paléressompoullé : «La C.G.T.-P.T.T. ne peut rester inactive face à ce problème. Nous comprenons la lutte difficile qui est menée par les planteurs, dans le but de sauver leur usine. Nous pensons également que le

reclassement des ouvriers permanents de Quartier Français vers Beaufonds risque d'avoir des problèmes d'adaptation, face à une usine qui va utiliser une technologie avancée par rapport à celle à laquelle ils étaient habitués à Quartier Français.

Nous sommes solidaires de votre lutte, pour empêcher la fermeture de cette usine».

Quartier Français n'est pas morte, il est possible de la sauver

La fermeture de Quartier Français va avoir des conséquences très graves pour toute la commune de Sainte-Suzanne. Son maire, notre camarade Lucet Langenier, déclara lors de son intervention :

«La situation est grave, et la menace qui pèse sur tous ceux qui vivent de l'usine de Quartier Français doit nous rassembler pour empêcher cette fermeture. Les conséquences d'une telle mesure vont être importantes pour

les planteurs, pour les ouvriers permanents de l'usine, pour les ouvriers saisonniers, et pour toute la population du Quartier Français.

Les commerçants et artisans de la région vont perdre le bénéfice de la clientèle des personnes qui vivaient de cette usine, et la commune elle-même va perdre le bénéfice de la taxe qui était payée jusqu'à ce jour, et qui n'est pas négligeable.

Au Conseil général, les conseillers communistes ont voté contre le plan de restructuration des usines sucrières. Ce plan a été élaboré non pour le bien des planteurs, mais pour le seul profit des usiniers. Il s'agit en fait d'un plan de concentration capitaliste, qui va entraîner la disparition de milliers de petits planteurs.

Samedi matin, le directeur de Quartier Français disait aux planteurs «on ne peut pas réveiller un mort». Nous disons nous que Quartier-Français n'est pas morte, et qu'il est encore temps de la sauver».

Vincent Donnadiou

- Pour participer au changement
- Pour construire un avenir meilleur
- Pour battre les ultras

Inscrivez vous sur les listes électorales